

M arquer les papillons

Une expérience originale

Pascal LE GUEN

Le marquage des oiseaux, des mammifères et même des poissons est bien connu, mais marquer des papillons... possible et original.



Un vulcain numéroté.

T. Creux



C. Peron

Un vulcain en attente d'immatriculation...

Le Vulcain (*Vanessa atalanta*) est un des papillons diurnes communs en Bretagne. Il se reproduit chez nous au printemps et en été. La femelle dépose ses œufs isolément sur la face supérieure des feuilles d'ortie (*Urtica urens*). Au bout d'une semaine, lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, ils donnent naissance à des larves. Celles-ci vivent cachées dans des loges qu'elles construisent en réunissant plusieurs feuilles d'orties par des fils de soie. Le développement des chenilles passe par 4 ou 5 mues successives durant environ 1 mois. La chrysalide reste suspendue une quinzaine de jours à une feuille de la plante hôte avant l'envol de l'imago.

Les individus survivants en fin d'été partent normalement vers des régions plus méridionales pour passer l'hiver. Mais l'observation d'un individu le 20 janvier 1991 à Quimper (J. Henry) et d'un autre le 15 décembre de la même année en baie d'Audierne (B. Bargain) montre que quelques vulcains tentent de passer l'hiver en Bretagne. D'une manière générale, la présence d'imagos hibernant au nord des Alpes est exceptionnelle (G. Lionel & al.).

Les observations réalisées chez nous d'août à octobre se rapportent, au moins en partie, à des individus en phase active de migration.

Mais lorsque l'on se trouve en présence d'un papillon, rien ne permet, dans la plupart des cas, de connaître son origine ni son statut. L'expérience de marquage menée en baie d'Audierne depuis 1990 vise d'abord à tester une méthode d'individualisation de ces insectes, puis d'étudier la biologie des individus connus.

Une vallée ensoleillée et abritée

Le choix du site d'étude s'est porté sur une prairie naturelle d'environ 1000 m², nichée au creux d'un vallon boisé proche de l'étang de Trunvel. Ce lieu présente le double avantage d'offrir tout au long de la saison une nourriture abondante et l'abri du vent.

En août et septembre, les vulcains s'y nourrissent principalement sur l'Eupatoire à feuilles de chanvre (*Eupatoria cannabinum*) qui forme avec l'Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*) un couvert végétal dense. En octobre, les papillons se tournent vers les fleurs de Lierre (*Hedera helix*). Une quinzaine de jeunes peupliers leur offrent leurs troncs pour se reposer.

A la chasse aux papillons

Capter des papillons diurnes à l'aide d'un filet demande une bonne dextérité, mais n'a rien de compliqué. Il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de les marquer, sans les blesser.

La technique de marquage a consisté à endormir l'animal à l'éther acétique, puis retirer les écailles sur une zone de l'aile antérieure, de la taille de la pastille numérotée qui y sera collée par de la néoprène.

Sur l'avant de l'autre aile, une partie de l'écharpe orange est masquée par une barre au feutre noir indélébile. Lorsque le vulcain écarte les ailes, ce qui est souvent le cas chez cette espèce, l'identification individuelle est alors possible à bonne distance.

Mesures

Des données biométriques ont été recueillies systématiquement sur les papillons marqués lors de chaque capture. Les mesures ont montré une variation sensible des longueurs de l'aile antérieure et du corps, d'un individu à l'autre.

D'après la littérature, il ne semble pas y avoir de critères morphologiques connus pour sexer les vulcains. L'observation, au moment des accouplements, des mâles et des femelles déjà marqués permettrait de vérifier s'il existe ou non un dimorphisme sexuel chez cette espèce.

	Nombre	Extrêmes	Moyenne
Aile antérieure	62	27.0-33.5	30.3
Corps	59	20.5-26.5	23.7

Variations de taille (en mm) chez le Vulcain.

Des mesures prises sur un même individu à plusieurs jours d'intervalle mettent en évidence une diminution faible mais mesurable de la longueur du corps, du fait de l'usure des poils de l'abdomen, et de celle des ailes.

A suivre

Bien entendu, cette expérience originale de marquage de papillons ne fait que commencer et devra être poursuivie si l'on veut obtenir des résultats probants sur la biologie de ces insectes. ■

